



**10 PRINCIPES EFFICACES DANS  
L'APPRENTISSAGE D'UN  
MORCEAU**

---

# 10 PRINCIPES EFFICACES POUR APPRENDRE UN MORCEAU EN UN MINIMUM DE TEMPS.

---

**Je suis partie du principe en écrivant ces lignes que votre morceau vous plait** au point que vous seriez prêt à payer pour savoir le jouer ! Mais prenez tout de même le temps de vous poser les questions suivantes :

Ai-je déjà écouté ce morceau joué par quelqu'un d'autre ? \_\_\_\_\_

Est-ce que j'aime profondément ce morceau ? \_\_\_\_\_

Combien serais-je prêt à payer pour savoir le jouer ? \_\_\_\_\_ €

**STOP ! Réfléchissez maintenant !**

Si vous avez répondu « oui » à la première question, « oui vraiment » à la seconde et que vous dépassez les 50€ à la troisième, vous pouvez continuer votre lecture. :))

En revanche, si vous avez répondu non à la première, **allez écouter votre morceau sur internet, ou cherchez à vous procurer un enregistrement. S'il ne vous plait pas plus que ça, cherchez un autre morceau** avec l'aide de votre professeur ou d'un ami plus avancé que vous techniquement. Il est difficile d'évaluer soi-même la difficulté d'un morceau et de savoir s'il correspond à peu près à son niveau.

Une fois la perle trouvée, continuez votre lecture.

C'est parti !

## 1. Regarder la partition.

Bah oui, bien sûr c'est une évidence me direz-vous, mais **je ne parle pas de déchiffrage** là. Je parle de la **regarder dans sa globalité**. Combien fait-elle de mesures ? Combien a-t-elle de pages ? Si elle fait plus d'une page, numérotez les mesures. Comment fait-on cela ? Compter les mesures et écrivez au début de chaque ligne le numéro de la première mesure.

Quel est son **titre**, son indication de **tempo** ? Quels sont les mots écrits dans la partition elle-même ? Quelles sont ses **nuances** ? Y a-t-il plutôt une majorité de **liaisons**, de **piqués**, de **détachés** ou est-ce mélangés ? Y a-t-il des passages qui sont « noirs de notes » ? Des **passages qui vous font peur** ?

Puis, tout en appliquant les principes qui vont suivre, **lisez régulièrement la partition silencieusement** (idéalement une fois par jour, au coucher par exemple). **Eduquez votre regard**, en choisissant des angles différents chaque jours comme les nuances, les signes d'expression, les mouvements de notes, le rythme. Bref ! Tout **ce qui N'EST PAS les notes**.

Autant d'indices qui nous aident à mieux appréhender le caractère du morceau. Et **réécoutez-le au moins une fois par semaine en suivant la partition**.

## 2. Travailler en premier les passages difficiles.

Maintenant que la première étape est franchie, vous devez définir les **priorités : les passages difficiles**. Si vous avez appliqué la première étape, vous les connaissez déjà. Mais vous allez préciser cela en essayant le morceau au piano. **Déchiffrer le les mains ensemble**. Faites comme vous pouvez et au tempo (certainement très lent) qui vous permet de jouer régulièrement. **Ne jugez pas votre déchiffrage**. Il est normal que vous n'y arriviez pas, puisse que vous êtes là pour l'apprendre. **Lorsque vous repérez un passage difficile** que nous n'aviez pas déjà vu, arrêtez-vous pour **l'entourer au crayon à papier**, ou mieux, **notez** les numéros de mesure **sur un papier** (si il n'y a pas de numéro, numérotez vous-même). En général **les numéros de mesure sont indiqués au-dessus des premières mesures de chaque ligne**. Vous n'aurez donc pas besoin de compter à partir du début du morceau, mais seulement à partir du début de la ligne.

Vous pouvez pour cela faire **un tableau ou une liste** rapide de ces passages comme ceci :

TITRE DU MORCEAU	
6 à 9	<i>Cochez à chaque séance de travail</i>
15 à 20	<i>Cochez à chaque séance de travail</i>
28 à 32	<i>Cochez à chaque séance de travail</i>
	Etc...

**A chaque fois que vous vous attelez à un passage, vous pourrez faire une coche**. Il vous sera plus facile à chaque séance de travail de cibler votre travail sur le passage difficile qui a le moins été travaillé. Mais gardez à l'esprit que certains vont progresser plus rapidement que d'autres. Il faudra donc **adapter votre fréquence de travail à la difficulté** de chaque passage et refaire votre tableau régulièrement.

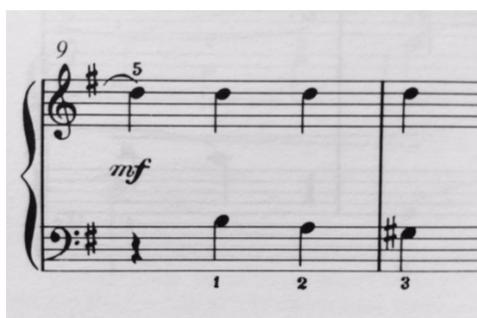
**Maintenant vous avez repéré les passages à travailler en premier, il faut agir !**

### 3. Travaillez par passages courts.

Il va falloir casser, déconstruire, et **ce ne sera pas « beau » à écouter !** Je vous invite à retourner visionner certaines vidéos de mon challenge [d'une heure de piano par jour pendant 30 jours](#). Quand je déchiffre ou que je joue un morceau, c'est plaisant, mais **quand je travaille** un passage pour son apprentissage, c'est **plutôt ennuyeux et répétitif**... C'est normal et vous devez accepter de passer par ces stades laborieux.

**Une mesure à la fois est une bonne moyenne.** Mais bien sûr tout dépend de la mesure.

Si vous avez une mesure comme celle-ci :



Ou une mesure comme celle-ci :



Ce n'est pas tout à fait pareil n'est-ce pas ?

Dans la première, vous avez 7 notes et dans la seconde 57 !!! Alors à vous de sentir ce qui est raisonnable. Cela peut correspondre à une mesure, ou à sa moitié, ou un temps, ou un contretemps...A vous de juger intelligemment. **Adaptez en gros à ce qui vous semble faisable.** Et si vous ne progressez pas rapidement, c'est que vous avez encore vu trop grand.

**Une astuce** que j'ai trouvée dernièrement assez pratique, est de **photographier avec votre téléphone le passage** (comme cela a été fait ci-dessus), et de travailler en le posant sur le pupitre du piano. Cette astuce a l'énorme avantage de vous centrer uniquement sur ce passage, et de plus vous pourrez le travailler n'importe où dans votre tête ou sur un autre piano que le vôtre !!

## 4. Travailler les passages techniques mains séparées à un tempo rapide et mains ensemble lentement.

La technique est la combinaison de différentes compétences. Au niveau purement physique, c'est la combinaison de la technique de chaque main et de leur bonne coordination et indépendance. Travailler la technique suppose donc **d'abord régler les difficultés de chacune des mains seules.**

D'autre part, **c'est un travail musculaire.** Or si vous avez déjà fait du sport dans votre vie, vous savez certainement qu'une **alternance entre effort et récupération** est important. Et bien le fait **d'alterner les deux mains** offre cette alternance tout naturellement. En effet pendant qu'une main travaille, l'autre peut récupérer et inversement. Le tout est d'échanger avant que l'autre main ne se refroidisse.

Et là je vais aborder un malentendu qui pourrait bien advenir si je vous parle de travail **mains séparées. Je déconseille** cette façon d'apprendre !! Mais alors ?

Je déconseille le travail mains séparées, je le répète, **mais encourage celui en mains alternées.** C'est-à-dire qu'il est contreproductif de travailler un passage techniquement difficile avec une main pendant plus d'une minute d'affilé. Je vois souvent des pianistes travailler une semaine la main droite (de plus c'est souvent celle qui en a le moins besoin...), puis une semaine la main gauche. Si vous avez cette habitude, arrêtez ça tout de suite !

Une fois donc que votre passage est su pour chacune des mains à un tempo légèrement plus rapide que le tempo final, il est temps **de passer au travail de la coordination entre les deux en les jouant ensemble.** Pour se faire, **travailler bien plus lentement.** Soyez vigilant, car changer de tempo en cours de travail est difficile. Vous pouvez croire ralentir et ne pas le faire réellement.

## 5. Travailler dans une nuance piano.

Il est très profitable de **travailler les passages fort et technique plutôt dans une nuance piano.** Mais soyez vigilant également sur les autres. Il n'est pas rare que l'effort et une concentration « crispée » entraîne un son dur et fort. **Préférez la précision et la musicalité, plutôt que le volume sonore.** C'est d'autant plus vrai dans un travail de vélocité. Si vous voulez que vos doigts soient rapides, il va falloir d'abord les entraîner sans mettre de poids du bras. C'est logique, plus vous mettez de paquets sur le dos d'un âne, moins il ira vite.

**Une fois que la rapidité et la précision sont là, commencez l'entraînement de la nuance forte.** Mais soyez progressifs.

Un autre avantage de cette façon de travailler, est que votre oreille (et celle de vos voisins) fatiguera moins vite de votre morceau. ;)

## 6. Rajoutez toujours la première note ou le premier temps du passage suivant.

**Chaque passage** que vous travaillez, qu'il fasse une mesure, une ligne, une page ou plus **doit être travaillé avec le premier temps de la suite**. Ceci n'est pas naturel pour plusieurs raisons. Mais le principal est que **nous travaillons en fonction de ce que nous voyons** : Si nous travaillons une mesure, nous voyons un bloc de notes suivi d'une barre verticale (la barre de mesure). Celle-ci fait barrage à la pensée musicale. **La musique traverse pourtant toutes les barres verticales de manière continue !** C'est la notation actuelle des partitions qui nous induit en erreur. **Regardez en revanche les indications de phrasés ou d'expression**, comme les liaisons par exemple. Ces courbes qui englobent des notes par le dessus passent allègrement par-dessus toutes ces barres comme sur cet extrait :



Nous aurons également tendance à nous arrêter au bout d'une ligne. Cependant, sachez que **le découpage est souvent aléatoire** (comme dans un fichier texte), et surtout choisi dans un souci de mise en page. Il **dépend de nombreux paramètres qui ne sont pas musicaux**. Dans les bonnes éditions cependant, les éditeurs cherchent à faciliter la lecture et découpent en phrases musicales. Mais ce n'est pas toujours le cas, notamment dans les téléchargements sur internet. Chercher plusieurs versions peut permettre de contrer les inconvénients d'une mauvaise mise en page.

Dans tous les cas, **souvenez-vous qu'une phrase musicale se termine toujours un premier temps**. Or il est bon de travailler musicalement le plus tôt possible. Il ne nous viendrait pas à l'idée d'apprendre un texte par cœur en retirant le dernier mot d'une phrase parce qu'il est écrit à la ligne ou à la page suivante...La musique est un langage.

Pour finir sur ce point, parlons de **celui qui joue : votre corps**. Pour lui, le morceau n'est rien d'autre qu'une **succession de gestes à la suite**. Une sorte de chorégraphie sur la scène des touches. Pour qu'il mémorise cette grande série, il va falloir **découper** comme on l'a dit aux principes 2 et 3, mais aussi **et en même temps se préoccuper du « collage »** de ces petites séries. Vous gagnerez un temps énorme. En l'absence de cette bonne habitude, après avoir travaillé toutes vos parties, il va falloir travailler toutes les transitions ce qui sera plutôt fastidieux.

## 7. Travailler par cœur tout de suite.

Je suis la première à attacher une grande importance au **déchiffrage et la lecture**. Ce sont des compétences **indispensables** à votre progression au piano. **Mais** pour moi ce sont des compétences **à travailler principalement sur un autre matériel** que la partition de ce que vous apprenez.

**Après le premier déchiffrage** indispensable dont je parle au principe 1, **apprenez tout de suite par cœur** vos notes. Vous devez apprendre **en même temps que vous travaillez** la bonne exécution des notes.

Il est courant de constater que les passages difficiles sont appris par cœur sans effort, alors que **les passages faciles sont des mines à trous de mémoires**. Parce ceux-ci sont faciles à lire de manière automatique, et votre cerveau, insuffisamment occupé, va rapidement penser à autre chose. Vous n'aurez donc pas suffisamment de sensations et d'informations ayant un impact émotionnel sur vous. Donc pas ou peu de mémoire.

Raison de plus pour travailler **les passages faciles par cœur immédiatement**. Ça sera également un bon moyen de travailler votre oreille. Essayer de retrouver ce que vous venez de jouer, puis regardez votre partition. Le fait de vous poser la question va transformer votre cerveau en buvard pour l'information quand elle arrivera. Il n'est pas grave de ne pas trouver. Au contraire ! La mémorisation n'en sera que plus grande quand vous irez chercher l'information sur le papier.

Travaillez par exemple la mémorisation des passages faciles quand vous voulez faire une pause au cours d'un travail sur un passage difficile, où les jours où vous n'êtes pas très en forme ou très motivé. Prenez ça comme des petites récompenses d'être resté focalisé sur les passages difficiles.

**Pour appliquer** facilement ce principe, **mettez votre partition sur une chaise à côté de vous** au lieu de le mettre sur le pupitre du piano. Sinon votre habitude de regarder la partition en jouant va vite revenir. Il est d'autre part, je trouve, très agréable de ne plus rien avoir entre soi et son instrument. Le piano et les claviers en général sont les seuls à avoir pris l'habitude de mettre la partition entre l'instrumentiste et son instrument.

## 8. S'enregistrer.

Il est extrêmement profitable de s'enregistrer. **Quand nous jouons, nous n'avons pas le recul suffisant** pour tout appréhender. Nous avons la grande chance à l'heure actuelle de pouvoir facilement nous enregistrer. En effet, **tous les téléphones récents ont cette fonctionnalité**. Je vous invite à aller fouiller dans les menus, ou de lire la notice (si vous l'avez retrouvé en moins de 5 minutes, je vous décerne le grand prix de la personne organisée !). Sinon tapez dans Google « comment enregistrer avec un (le modèle de votre téléphone) ». Et vous aurez peut-être la chance de tomber sur la notice en PDF ou encore mieux sur une vidéo vous expliquant cela.

Sinon, **un petit dictaphone** est un bon investissement de départ.

Quand faut-il s'enregistrer ? Je dirais **une fois par semaine minimum**. Mais une fois par jour au moment où vous le sentez bien est encore mieux. Vous pouvez jouer avec ou sans partition selon où vous en êtes dans votre apprentissage. Mais **jouez tout quoi qu'il arrive**.

**Gardez tout !** De temps en temps **réécoutez** ce que vous faisiez la semaine dernière, ou le mois dernier. Et là **vous allez pouvoir évaluer avec objectivité** vos progrès, et les choses à améliorer. Quand votre morceau est arrivé **à son apogée, enregistrez-vous jusqu'à ce que vous soyez satisfait** (mais n'attendez pas la perfection !). Conservez le fichier son dans un dossier sur votre ordinateur. Et vous pourrez à ce moment-là **supprimer les autres enregistrements de votre progression.**

De temps à autre, **réécoutez vos anciens morceaux.** Je vous assure qu'on oublie comment on a joué dans le passé et on sous-estime profondément les progrès accomplis.

La version élaborée sera de vous **filmer** ;) Et c'est un merveilleux moyen d'amélioration. Pensez aux sportifs qui utilisent de plus en plus la vidéo comme base de réflexion pour trouver des moyens de progresser. Nous sommes les sportifs des bras et des doigts. Mais n'oubliez pas que **l'objectif n'est pas que vous bougiez bien où que vous soyez beaux, mais que ça sonne bien !** Le fait de vous voir de l'extérieur permet de prendre du recul et de **vérifier si votre corps exprime stabilité et souplesse** ou s'il y a crispation et raideur, et à quel endroit. Les épaules sont-elles hautes en permanence ? Le dos est-il bloqué dans une position ? Votre tête tire-t-elle vers l'avant ? Vous balancez-vous pendant que vous jouez de manière systématique ? **Le but est de provoquer des prises de conscience pour vous améliorer** la prochaine fois que vous travaillerez, **et non de vous torturer** l'esprit à vous dire des choses désagréables comme : « j'ai l'air ridicule », « je suis nulle », « je suis moche »...

## 9. Les fausses notes : ne pas bégayer.

Nous avons couramment **tendance à corriger la fausse note que l'on vient de faire en reprenant immédiatement cette note.** C'est même la plupart du temps inconscient. Mais si vous avez appliqué le conseil précédent qui était de s'enregistrer, vous l'avez certainement remarqué. Oui mais alors comment faire pour les corriger ?

**Si vous travaillez le déchiffrage,** vous entraînez votre œil à la vision globale et rapide. Vous devez donc **avancer quoi qu'il arrive.** Tant pis pour les fausses notes. Plus vous déchiffrez, moins vous en ferez.

**Si vous jouez votre morceau** pour faire le point ou vous en êtes dans son apprentissage, **avancez toujours quoi qu'il arrive. Quand vous avez terminé de jouer,** essayez de vous remémorer les endroits où vous avez remarqué des notes à côté (ou réécoutez l'enregistrement s'il a eu lieu). **Entourez** (doucement et au crayon à papier pour pouvoir gommer) le ou les passages en question et **revenez-y après.**

**Si vous êtes en phase de travail, reprenez vos notes** précédentes. Et **posez-vous les bonnes questions** : Quelle est précisément la (ou les) note(s) en question ? Quel est le geste qui la précède, qu'il soit un geste de doigt ou de bras. Travailler ce qui entoure la note ou noter de le faire plus tard. **Corriger le geste avant la note et non pas la note elle-même, car ça ne sert à rien !**

Je veux conclure sur le terme de fausse note en disant qu'une note est toujours juste par rapport au geste que vous venez de faire pour la jouer. Si ce n'est pas celle voulue au départ, **c'est votre geste qu'il faut ajuster** plus à droite ou plus à gauche, en avant ou en arrière. Et il faudra donc **chercher consciemment ce qui manque** à ce mouvement. S'il s'agit d'une erreur de

lecture, c'est votre regard qu'il faudra ajuster. Dans tous les cas **traversez les imperfections sans faire bégayer la musique.**

N'oubliez jamais que l'erreur n'est pas grave, c'est plutôt bon signe : vous faites du piano ! Il n'y a que ceux qui ne font pas de piano qui n'en font pas de fausses notes...

## 10. Finir par un travail lent.

Vous devrez **toujours terminer une session de travail en jouant** le passage en question très très **TRES lentement**. Essayez ! Cela permet de dissiper les crispations inévitables suite à l'effort de l'apprentissage et au travail technique rapide. **Vous aurez un bien meilleur résultat** sur votre passage travaillé **le lendemain**.

### Derniers petits conseils en plus :

#### Ecrivez les doigtés :

Le principe de base de l'indication du doigté est d'indiquer uniquement les doigtés **au-dessus des notes nécessitant un changement de position** (plus à gauche ou plus à droite) sur le clavier. Ceci pour ne pas surcharger la partition, facilitant ainsi la compréhension et la lecture. Mais il **est bon de rajouter ceux qui vous posent régulièrement des problèmes**.

#### Pratiquez la visualisation :

Il y a **plusieurs façons de visualiser** tout aussi efficaces les unes que les autres. Fermez les yeux et **visualisez-vous** par exemple **en train de jouer votre morceau** avec un plaisir intense. Sentez les touches, les mouvements, entendez les sons. Bien sûr cela suppose que vous soyez à un stade avancé d'apprentissage de la pièce en question. Si vous n'y êtes pas encore, vous pouvez aussi **lire réellement la partition silencieusement, mais en vous imaginant en train de jouer**. Essayer d'entendre le morceau et de sentir vos mains qui jouent. C'est souvent flou et c'est normal au début. Mais c'est tout aussi efficace.

#### Faites des pauses :

Pensez à faire des micro-pauses durant vos séances de travail. C'est d'autant plus important **si votre temps de travail dépasse la demi-heure**. En revanche, en dessous de 20 minutes, ce ne sera pas utile.

**Pour des enfants, ajustez** en fonction de leur capacité de concentration. **Au bout de 10 minutes** par exemple, vous pouvez discuter un peu et lui offrir un verre d'eau pour lui permettre de se ressourcer.

**Pour les plus grands, toutes les 25 à 30 minutes**, levez-vous quelques minutes pour boire un verre d'eau ou une boisson chaude. Oxygénez-vous en ouvrant la fenêtre et en prenant quelques grandes respirations. Posez votre regard sur un point éloigné (en regardant par la fenêtre par exemple) pour détendre vos yeux de la lecture proche en deux dimensions.

Si vous avez tendance comme moi à oublier la pause, **aidez-vous d'un minuteur** pour vous le rappeler.

Et surtout!! **Ecoutez le son, la musique que vous fabriquez**. Eprenez du **plaisir à entendre** ce que vous jouez et les autres en éprouveront en vous écoutant.

Principes inspirés de différentes méthodes et livres que j'ai pu lire et valider par ma propre expérience. Parmi ces livres se trouve «Fundamentals of piano practice» de Chuan C. Chang, Le yoga du pianiste de Majoie Hajarie, Mémoire d'empreintes de Brigitte Bouthinon-Dumas et bien d'autres sur lesquels j'écrirais des chroniques pour [apprendre-a-jouer-du-piano.com](http://apprendre-a-jouer-du-piano.com).

## EN BONUS !

Un bon moyen de vous motiver à travailler régulièrement est de **noter votre temps passé au piano**. Vous pouvez le faire sur votre agenda, ou sur le tableau suivant.

	Temps de travail Piano
Lundi	
Mardi	
Mercredi	
Jeudi	
Vendredi	
Samedi	
dimanche	
<b>TOTAL</b>	

*« LA TECHNIQUE NAIT DE  
L'ESPRIT »  
FRANZ LISZT*